
M.E.S., Numéro 132, Vol. 1, janvier – février 2024

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Mise en ligne le 20 février 2024



Revue Internationale des Dynamiques Sociales
Mouvements et Enjeux Sociaux
Kinshasa, janvier - février 2024

ATTRACTIVITÉ DES ÉGLISES DE RÉVEIL A KINSHASA : Quête de religiosité ou illusionnisme ?

par

Jean-Macaire MUNZELE MUNZIMI

Professeur Ordinaire

Didier MILAMBA IBALAYAM

Doctorant

(Tous) Faculté des Sciences Sociales

Université Pédagogique Nationale

Résumé

Dans un contexte d'incertitude en République démocratique du Congo, de nombreux pasteurs et fidèles se tournent vers les Églises de Réveil, considérées comme des refuges d'espoir et de réconfort. L'expansion de ces Églises à travers Kinshasa suscite des interrogations quant aux éléments qui les rendent si attrayantes. Les "hommes de Dieu", tels que les prophètes et les pasteurs, usent de leur charisme pour offrir des expériences de l'inexplicable, alimentant ainsi la quête spirituelle des fidèles. Ils s'appuient sur la Bible comme source d'inspiration pour orienter leurs prédications de manière à séduire les désespérés qui, souvent, ne trouvent pas d'alternatives plus séduisantes. En parallèle, cette démarche renforce l'autonomie économique des pasteurs. Cet article explore l'attrait des Églises de Réveil à Kinshasa, mettant en lumière les liens entre quête religieuse et illusionnisme.

Mots-clés : Attractivité, religiosité, Eglise de réveil et illusionnisme

Abstract

In a context of uncertainty in the Democratic Republic of Congo, many pastors and faithful are turning to revival churches, considered refuges of hope and comfort. The expansion of these churches in Kinshasa raises questions about the elements that make them attractive. "Men of God", such as prophets and pastors, use their charisma to offer experiences of the inexplicable, thus fueling the spiritual quest of the faithful. They rely on the Bible as a source of inspiration to direct their preaching in ways that appeal to the desperate, who often find no more appealing alternatives. At the same time, this approach strengthens the economic autonomy of pastors. This article explores the appeal of revival churches in Kinshasa, highlighting the links between religious quest and illusionism

Keywords : Attractiveness, religiosity, revival Church and illusionism

INTRODUCTION

La croyance en tant que conviction influence nos capacités d'agir et nos comportements. L'effervescence des Églises de réveil à Kinshasa et dans d'autres milieux urbains congolais est largement attribuable aux stratégies de visibilité employées par certaines formes de prosélytisme religieux, telles que les bus de transport en commun, les banderoles, les affiches, les enseignes, et les investissements dans les médias. Cependant, au lieu de réveiller, les Églises de réveil semblent plus aptes à "endormir" les fidèles, les maintenant dans la pauvreté au profit de leurs leaders, notamment les pasteurs et prophètes.

Le pentecôtisme historique, qui accorde une place centrale à l'Esprit Saint en dispensant des dons de prophétie, de guérison miraculeuse et de glossolalie, engendre une religiosité fondée sur une relation personnelle et intense entre les convertis et le divin. Max Weber¹note que l'origine des

¹Les nouvelles confessions que le protestantisme a continué à créer : - les méthodistes, les baptistes, les adventistes, etc. - ont toujours aidé une classe inférieure en lutte pour son avancement social à réussir dans la société capitaliste. De nos jours, bien des sectes évangéliques et des groupes pentecôtistes continuent à exercer la même fonction sociale. Etant donné que ces mouvements religieux communiquent à leurs membres la valeur spirituelle de la discipline et de la responsabilité personnelle, ils produisent des croyants qui se vouent au travail, s'occupent de leur famille, mènent une vie frugale et épargnent leur argent pour l'investir dans leur carrière ou pour faire des dons généreux. On ne se saurait donc pas, aborder la question de quête de religiosité et négliger l'apport significatif de Max Weber, notamment sur ses idées tirées dans *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Pion. Lire aussi à ce sujet, Gregory Baum dans son

croyanances religieuses réside dans la quête des richesses terrestres, ce qui entraîne un ensemble de normes et d'obligations. Emile Durkheim dans *La science sociale et l'action*, en 1970, soutient que les croyances religieuses sont une forme de culte de la personnalité, démontrant l'individualité et l'égoïsme. Durkheim note que cette réaction est le produit de conditions sociales et économiques (cité par Zogang, 2021 : 333).

Chaque comportement des croyants appartient à un univers de sens, un contexte historique et culturel qui le détermine. Cependant, il n'y a pas de culture sans un imaginaire répondant à une logique propre. Les croyances des Kinois et leur attraction envers les "bienfaisances" des Eglises découlent également des circonstances de leur situation et de leur environnement. Les Églises de réveil, jouissant d'une attraction spectaculaire des fidèles, sont profondément enracinées dans les prophétismes locaux et dans les croyances liées au monde invisible. Alors que le christianisme semble régresser en Europe occidentale et en Amérique du Nord, l'attractivité des Eglises pentecôtistes ne cesse de croître dans les pays du Sud, notamment en République démocratique du Congo. Cette montée en puissance rapide de ces églises et leur vitalité soudaine suscitent des préoccupations pour toute personne ayant un esprit critique et lucide.

L'attrait, qui relève du domaine de l'économie, se définit comme un sentiment positif entretenu par les candidats envers une organisation. Selon Collins et Stevens (2002 : 24), DelVecchio et al. (2007 : 53), et Lis (2012 : 283), il s'agit de l'attitude affective positive envers une organisation, motivant les individus à établir une relation avec cette organisation et à en devenir membres. Dans le contexte de cette étude, l'attrait des Eglises désigne ce qui les rend attrayantes pour les Kinois, ce qui attire les habitants de Kinshasa vers ces nouvelles formes de religiosité, ou ce qui les séduit.

Selon Pépin (dir., 2012 : 17), une entreprise doit savoir promouvoir son image souhaitée et mettre en avant ses mérites, ses produits et ses services. Il s'agit de créer une image de marque distinctive pour attirer et maintenir les candidats potentiels, et de préserver cette image dans le temps. En République démocratique du Congo, ce qui remet souvent en question l'image des Églises de réveil, ce sont les comportements peu orthodoxes et stratégiques de leurs prétendus "hommes de Dieu", qui perturbent de nombreux citoyens.

Malgré ces comportements des "hommes de Dieu", on constate une montée significative de la concurrence et une structuration croissante des Églises de réveil dans les rues de Kinshasa. L'expansion de ces églises et leur caractère concurrentiel rendent leur mission religieuse complexe. De plus, de nombreuses églises semblent être confrontées à des contraintes budgétaires qui limitent leur capacité à étendre leur mission évangélique dans toute la capitale de Kinshasa ou en RDC. Face à la concurrence, la question de l'attraction et de la fidélisation des fidèles devient cruciale. Ainsi, quels sont les éléments explicatifs de l'attraction des Congolais vivant à Kinshasa vers les Églises de réveil ?

La croyance en la sorcellerie, la misère et le désespoir sont des facteurs déterminants qui contribuent à l'illusionnisme des Kinois et à leur attraction envers les Eglises étudiées. « Face à l'incertitude de l'avenir, il est manifeste que les croyances qui façonnent notre quotidien s'ancrent solidement dans la tradition et semblent offrir une réponse appropriée aux défis de notre environnement naturel. En l'absence d'une emprise matérielle sur le monde qui nous entoure, ces croyances mettent à notre disposition les ressources d'un imaginaire foisonnant en symboles, tous convergents vers une mystique de la vie » (Munzele, 2001a : 183).

Pour de nombreux Congolais désespérés ou incertains, ces églises représentent un refuge, un instrument sacré censé apporter des solutions à leurs problèmes quotidiens et à leurs questions existentielles. Cette étude vise à mettre en avant le caractère ambivalent de ces formes de religiosité, qui, tout en créant de nouveaux espaces de sociabilité et d'individualisation, peuvent aussi induire des illusions, en particulier lorsqu'elles se substituent aux médecins au nom de la foi et "endorment" la conscience de certains individus en exagérant le rôle du diable.

Pour construire l'objet de cette étude, cet article s'est appuyé sur l'observation directe et indirecte, sur des entretiens semi-directifs et sur l'approche théorique de l'attrait organisationnel (Knockaert et al., 2018). Le premier point de cet article se concentre sur la construction théorique de l'attrait organisationnel, le deuxième décrit l'émergence des Églises de réveil, et le troisième se penche sur la construction imaginaire des nouvelles formes de religiosité, en tant qu'instrument de réconfort ou d'espoir pour les Congolais en situation désespérée, mais aussi en tant que support illusionniste au profit des « hommes de Dieu ».

I. CONSTRUCTION THEORIQUE DE L'ATTRACTIVITE ORGANISATIONNELLE

Trois grandes approches théoriques de l'attractivité organisationnelle permettent de mieux comprendre la relation entre les fidèles et les Églises de réveil. La première approche se concentre sur l'individu, la deuxième est davantage orientée vers l'environnement, tandis que la troisième vise à expliquer l'attractivité organisationnelle en mettant en évidence les liens qui existent entre la personne et l'organisation (*person-organization fit*).

Dans le cadre de la première approche centrée sur l'individu, la théorie de l'identité sociale, Bandura (1977 : 203) a mis en avant la théorie sociocognitive. Cette théorie considère que le comportement de l'individu est influencé par sa perception de la situation (Knockaert et al., 2018 : 3). En face d'une crise socio-économique ou sanitaire, où l'individu se sent démuné, les discours des prophètes sur les guérisons miraculeuses, les campagnes miracles, la délivrance d'esprits maléfiques, de maladies, ou de malédictions, sont perçus comme un moyen d'espoir ou de motivation pour les Kinois désespérés, qui croient que tout est possible avec Dieu. Comme le témoignage d'un enquêté l'illustre (un enseignant de 52 ans) :

"Lorsque mon épouse était enceinte de notre quatrième enfant, elle a vécu une situation inhabituelle par rapport à ses précédentes grossesses. Elle était déjà au-delà de la 37^e semaine de grossesse, ce qui la rendait anxieuse et bouleversée, pensant que c'était anormal et peut-être d'origine spirituelle. Elle a donc cherché à rencontrer les pasteurs. Elle a commencé à fréquenter l'un de ces pasteurs à mon insu et a même fait enlever de notre maison des images de la Vierge Marie et de Jésus, sur les conseils du pasteur. La situation a empiré lorsqu'elle a constaté que le bébé n'arrivait pas à tourner sa tête vers le bas. J'ai finalement fait des recherches sur Google pour obtenir des informations sur les grossesses dépassant 37 semaines. J'ai découvert qu'il était normal que certaines grossesses durent jusqu'à 41 semaines. Malgré mes explications, ma femme continuait de solliciter les prières des pasteurs. La situation s'est finalement résolue naturellement, mais je me suis rendu compte que les images religieuses avaient disparu de la maison. Ma femme a finalement avoué que le pasteur lui avait enlevé et brûlé. Les pasteurs ont réussi à semer la confusion dans de nombreux foyers, en particulier, chez les femmes, qui sont leurs fidèles." (Propos recueillis à Kinshasa, 2023)

Ce témoignage montre que l'attitude des fidèles envers le pasteur est influencée par les croyances et les représentations de l'individu. En relation avec l'approche de l'attractivité organisationnelle, les Églises de réveil, à travers leurs pasteurs, deviennent attractives, dès lors que les Congolais ont une image favorable d'elles. En tant qu'individus rationnels, les Kinois évaluent et hiérarchisent les opportunités qui se présentent en fonction de leur situation. L'ignorance joue également un rôle significatif dans l'attractivité des églises, comme le montre l'exemple des grossesses prolongées.

La deuxième approche, la théorie du signal, repose sur une conception centrée sur l'organisation (Rynes, Bretz et Gerhart, 1991 ; Celani et Singh, 2011). Cette approche vise à comprendre comment l'individu traite l'information de l'environnement pour se faire une idée du contexte organisationnel (Knockaert et al., 2018 : 4). Dans le contexte de l'attractivité des Églises, les Kinois cherchent des solutions immédiates à leurs problèmes auprès des prophètes, mais ils ne disposent pas toujours d'informations complètes sur ces derniers. Ainsi, une femme de 35 ans, diplômée, raconte :

"Un jour, j'ai convaincu ma 'grande sœur' d'aller voir le prophète Baraka à Limete. C'était au début de son ministère à Kinshasa, vers 2012, 2013. Je l'ai découvert grâce aux médias, en particulier à la radio, où il parlait aux gens qui l'appelaient au sujet de leurs problèmes et donnait son adresse pour

les intéressés. Quand nous sommes arrivées là-bas, on nous a informées à la réception qu'il fallait payer 10 dollars par personne pour rencontrer le prophète. Nous étions surprises car nous ne pensions pas qu'il fallait payer pour rencontrer un homme de Dieu. Nous sommes rentrées déçues et depuis, je ne le considère plus comme un bon pasteur."

Il est observé qu'en raison du manque d'informations complètes concernant les Eglises et leurs prophètes (pasteurs), de nombreux Congolais extrapolent et imaginent, au nom de leur foi, des résultats positifs qui ne se réalisent pas toujours, en particulier pour de nombreuses femmes qui fréquentent ces Eglises dans l'espoir de résoudre des problèmes de stérilité. Ainsi, l'attrait de ces Eglises semble être fortement lié aux informations souvent trompeuses, séduisantes et fantaisistes élaborées à la fois par certains fidèles et par les prophètes eux-mêmes.

La troisième approche, l'approche interactionniste, se penche sur l'adéquation entre la personne et l'organisation. Selon Kristof (1996), les individus évaluent l'attractivité d'une organisation en fonction de la compatibilité entre leurs caractéristiques et celles de l'organisation (citée par Knockaert et al., 2018). Les Congolais sont attirés par les Eglises de réveil avec lesquelles ils partagent souvent des valeurs similaires. À Kinshasa, les personnes les plus attirées par les prophéties des "hommes de Dieu" sont, généralement, des femmes en quête de solutions immédiates. Certains fidèles recherchent le royaume des Cieux ou un accompagnement spirituel, tandis que d'autres cherchent à réaliser leurs objectifs dans la vie terrestre, tels que la paix intérieure. Cependant, « cette croissance du mouvement évangélique, caractérisée par une pratique religieuse expressive et démonstrative, suscite la méfiance de nombreux observateurs » (Mayrargue, 2008 : 2). Comment alors expliquer l'émergence de ces mouvements de réveil en Afrique ?

II. EMERGENCE DES EGLISES DE REVEIL

Les Églises protestantes sont composées de nombreux courants doctrinaux et de pensées. Les mouvements luthériens et calvinistes, également connus sous le nom d'Église Réformée, sont parmi les plus anciens, ayant émergé au début du XVI^e siècle. Au sein de ces Églises protestantes, des mouvements de réveil ont rapidement pris forme, se distinguant des Eglises protestantes "traditionnelles". Le mouvement pentecôtiste a débuté en 1906 aux États-Unis, avec William Joseph Seymour, un pasteur afro-américain étant l'une de ses figures les plus célèbres (Perrichot, 2016 : 22).

Le réveil, selon l'historien Sébastien Fath (2008 : 46), désigne "une revitalisation militante du christianisme, marquée par une dimension collective (création de nouvelles œuvres) et individuelle (conversions). Le réveil est un mouvement, un bouleversement. Il secoue, remet en question et conteste les institutions existantes." Ainsi, après les périodes de guerre civile dans les années 90 en RDC, le besoin de reconstruire un lien social peut en partie expliquer le succès des Eglises de réveil à Kinshasa. En offrant une pléthore de bénédictions, de guérisons miraculeuses et un soutien moral, ces Eglises ont acquis de l'influence, de la légitimité et de l'attractivité. Dans un contexte de crise économique touchant toute l'Afrique centrale, associé à un système de santé défaillant, ces églises semblent prospérer.

Les transitions démocratiques qui ont balayé l'Afrique au début des années 1990 ont, également contribué à l'émergence des Eglises de réveil. La proclamation des droits de l'homme, du multipartisme, de la liberté de pensée, de croyance et d'expression a favorisé la naissance et la diffusion des Eglises de réveil (Zogang, 2021 : 337). Mélanie Soiron Fallut (2012 : 6) souligne que le renouveau religieux des années 1990 s'inscrit dans un contexte de mise en œuvre de politiques d'ajustement structurel et de leurs conséquences sur les structures familiales et professionnelles.

Cédric Mayrargue (2004 : 96) identifie deux caractéristiques clés dans l'essor du pentecôtisme en Afrique. D'abord, sur le plan socio-économique, les effets de la crise et des politiques d'ajustement structurel, sous l'influence des organisations financières internationales, ont contribué à la détérioration des conditions de vie pour de larges segments de la population. Sur le plan politique, la contestation et la chute des régimes autoritaires dans les années 1990 ont engendré des évolutions chaotiques et contradictoires. Ces crises ont varié de la démocratisation effective à une crise politique débouchant sur un conflit militaire, en passant par le renforcement de pouvoirs autoritaires ou des changements de régime aux conséquences incertaines.

Les Eglises de réveil ont trouvé une place dans la société congolaise en raison de diverses crises de légitimité au sein des instances de pouvoir, notamment les États, les grandes organisations sociales, les partis politiques et les Eglises dites historiques. Selon Willaime (1999 : 19), « la vague des Eglises de réveil en RDC résulte des mouvements pentecôtistes des années 1960-1970 qui se sont propagés en Afrique. Ce courant protestant, qui remonte au début du XXe siècle, compte aujourd'hui plus d'un demi-milliard de croyants dans le monde. La pierre angulaire de ce courant est la référence à l'Esprit Saint et aux dons attribués à la Pentecôte, tels que les dons de guérison, les visions, le parler en langues et la prophétie. C'est pourquoi on qualifie souvent le pentecôtisme de "protestantisme émotionnel" ».

Contrairement aux mouvements religieux antérieurs à caractère messianique, de nouvelles formes de religiosité ont émergé dans les métropoles africaines. Ces Eglises de réveil, connectées aux Eglises pentecôtistes nord-américaines, ont prospéré dans l'espace public de Kinshasa, offrant à la population un espoir de foi et d'espérance. Les discours populaires expriment des convictions telles que "*Nzambe akosala, zala na kodima*" (Dieu agira, il faut simplement avoir la foi) ou "*Tozo viore kaka na ngolu ya Nzambe*" (nous ne survivons que par la grâce de Dieu).

Pour Pierre-Joseph Laurent (2002 : 111), « le succès des Assemblées de Dieu [...] [dans certains pays d'Afrique, doit être compris dans le contexte d'une "modernité insécurisée" où les liens traditionnels de solidarité et d'attente s'effritent, et où l'État, affaibli par les politiques d'ajustement structurel et la doctrine de la bonne gouvernance, ne peut garantir la sécurité d'une grande partie de la population. Depuis la fin des années 1980, l'État postcolonial, réduit à sa plus simple expression, a créé un climat de "modernité insécurisée" ».

Les mouvements des Eglises de Réveil, y compris les néo-pentecôtistes, mettent l'accent sur les pratiques de guérison divine et de délivrance des individus, considérés comme possédants des mauvais esprits et des démons. Ainsi, les esprits de blocage, de célibat, de pauvreté, de port de masque de vieillesse (pour les femmes non mariées), de freinage, etc., sont autant de supports utilisés pour construire illusoirement l'identité desdites Eglises de réveil.

III. EGLISES DE REVEIL, UN CONSTRUIT IMAGINAIRE AUTOUR D'INCERTITUDES

Dans leur quête de religiosité, ces Eglises construisent leur image en louant ou en s'appropriant certains lieux privilégiés (stades, panneaux publicitaires, terrains de football, salles de spectacle, etc.) pour séduire tant les adhérents que les non-adhérents à leur doctrine. Participer aux cultes dominicaux, aux cultes d'intercession, aux prières collectives en petits groupes de cinq à six personnes dans le bureau du pasteur, aux délivrances, aux campagnes miraculeuses, aux campagnes d'évangélisation, ce sont autant de pratiques mises en place pour fidéliser les adhérents et attirer de nouvelles âmes.

L'approche utilitariste, mise en avant par J.-M. Munzele (2013 : 59), explique la solidarité observée dans les Eglises de Réveil. Selon lui, « les motivations essentiellement économiques sont à la base de la création de ces Eglises. De nombreux fidèles qui les fréquentent sont durement touchés par la crise économique, le chômage et la pauvreté. Vivant comme des reclus, traumatisés et fragilisés par leur précarité, ils trouvent le réconfort nécessaire dans les prêches enflammés du culte dominical, rythmé par des chants envoûtants. Dans ces prêches, la prospérité et le succès sont constamment mis en avant. Les sermons tournent généralement autour de ces thèmes. Certains pasteurs n'hésitent pas à s'octroyer des salaires ».

Dans la quête d'espoir et de réconfort, l'incertitude pousse certains fidèles à consacrer tout leur temps à la prière et à la vigilance, espérant ainsi trouver des réponses à leurs préoccupations. Comme le note Munzele (2001b : 208), « la réflexion sur le temps projette l'individu dans un imaginaire temporel irréversible, composé de souvenirs, d'angoisses et d'inquiétudes existentielles. L'impuissance à changer sa propre situation renforce la certitude de la mort ».

À Kinshasa, les pasteurs ou prophètes construisent leur image à travers les médias, en montrant leur capacité ou leur prétention à résoudre tous les problèmes humains grâce à la foi et à l'imagination de miracles. Ils incarnent le pouvoir divin et délivrent des individus prétendument possédés par des esprits démoniaques qui les empêcheraient de s'épanouir. Outre les souffrances

liées aux conditions matérielles, la rencontre entre les individus et les chefs des Eglises de Réveil est liée à un profond malaise, à la perte d'identité et d'estime de soi, au sentiment de solitude et d'abandon.

Dans l'imaginaire de nombreux pasteurs, la prospérité et l'abondance découlent de la grâce de Dieu, tandis que le diable est souvent tenu pour responsable des difficultés humaines. Cependant, le cheminement individuel des convertis révèle une quête d'autonomie, se traduisant par une prise de distance, voire une rupture totale, avec leur milieu familial. L'individualisation des comportements se manifeste également par une forte mobilité à l'intérieur des différentes structures religieuses, permettant aux acteurs de multiplier les expériences et les affiliations.

Certaines pratiques cultuelles, telles que les louanges, les prières, la réception de dons, la possibilité de prendre la parole, la reconnaissance des capacités individuelles, ainsi que l'octroi de rétributions symboliques, renforcent ce processus d'individualisation en répondant au désir de changement et d'émancipation. L'écoute, la reconnaissance, les gratifications, les actes de générosité et, le plus souvent, la conversion aux Églises de réveil, créent les conditions propices à l'accession d'une certaine autonomie des convertis qui, selon Mayrargue (2004: 102), ne sont jamais totalement assujettis à leur église.

Parallèlement, l'enrichissement personnel et la réussite matérielle sont valorisés, et constituent le principal argument attractif sur lequel repose l'image des Eglises. Être prospère est avant tout perçu comme un signe de la bénédiction divine. La croyance en la sorcellerie et la peur des forces maléfiques sont également des facteurs significatifs qui attirent les Congolais vers les Eglises, dans l'objectif de sécuriser ou de pérenniser leur succès ou leur réussite sociale. Cette image de la religiosité comme protectrice des convertis et de leurs biens contre les forces maléfiques renforce son pouvoir de séduction.

3.1 Délivrance comme stratégie de séduction

À la recherche de solutions à leurs multiples problèmes existentiels, les habitants de Kinshasa sont prêts à fréquenter n'importe quelle église. La délivrance, dans ce contexte, est une forme de guérison des maux qui affectent une personne. Sandra Fancello (citée par Perrichot, 2016 : 25) explique que « la délivrance se présente comme une libération de la souffrance et du Mal qui passe par l'exorcisme, l'éradication. La délivrance, telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui, peut être individuelle ou collective et se manifeste par une lutte physique entre le leader, considéré comme le vecteur de la puissance divine, et le fidèle (souvent une femme) dont l'agitation est interprétée comme la manifestation des démons qui le 'possèdent' ».

Pour trouver des solutions à leurs problèmes matériels, combattre un profond malaise existentiel ou satisfaire leur désir de réussite personnelle et d'enrichissement, les fidèles doivent se convertir, prier de manière incessante et donner des offrandes et des dîmes. Les péchés sont considérés comme une sorte de "porte d'entrée" pour les esprits maléfiques. Une cosmogonie chrétienne est ainsi créée, intégrant le monde des fétiches et des esprits en tant que composante du royaume de Satan. La conversion est suivie par la délivrance, qui est perçue comme la clé de l'épanouissement. Le concept de "blocage" est souvent utilisé pour désigner tout ce qui peut entraîner le malheur et l'échec à long terme, comme des problèmes de santé, des difficultés conjugales et professionnelles.

Pour maintenir leur attrait, les "hommes de Dieu" multiplient les campagnes et les croisades d'évangélisation en vue d'attirer de nouveaux fidèles, qualifiés de "nouvelles âmes". Sans ces nouvelles recrues, leurs églises risqueraient de disparaître. Selon leur logique, le succès de la guérison miraculeuse dépend de la foi. Tout fidèle qui n'est pas guéri est considéré comme responsable de son propre malheur : soit il n'a pas suffisamment de foi, soit il n'a pas véritablement renoncé à ses pratiques occultes ou à ses péchés.

Par exemple, lors d'un culte de prière, un prophète fait sortir un noyau de couleur noire de la jambe d'un fidèle, prétendument un poison, et extrait un morceau de viande du ventre d'un enfant accusé de sorcellerie. Le père de l'enfant en est ravi et déclare : "*C'est la chose (la chair) que nous avions implantée dans le corps de mon fils. Même si le prophète ne m'a pas dit d'où cela venait, je sais que ce sont les*

esprits maléfiques." De tels miracles et délivrances sont souvent de courte durée car ils entraînent la déception et la culpabilisation de nombreuses personnes. Au-delà de l'excitation liée à la guérison miraculeuse, il est essentiel de reconnaître la perte de notre capacité à juger rationnellement et à percevoir les illusions dans ces situations.

3.2. De la religiosité à l'illusionnisme des pasteurs ou prophètes

Plaçant l'autonomie du sujet au centre de la religiosité, en lui faisant expérimenter la réalité de l'impossible, les pasteurs ou les prophètes des Églises de Réveil à Kinshasa s'appuient sur la Bible pour imposer au public une pure apparence. Dans leurs choix des versets et des prédications, les "hommes de Dieu" créent, ne serait-ce que l'espace d'un instant, un autre monde. Abandonnés à eux-mêmes, les Kinois sont souvent séduits, et leurs convictions sont presque arrachées par le séducteur ou l'illusionniste qui est le prophète ou le pasteur.

En effet, la misère et le désespoir sévissent parmi les Kinois. Les pasteurs en saisissent l'opportunité et offrent une voie de salut à leurs fidèles à travers des prédications inspirées de la Bible, telles que le premier livre des Rois (7 : 9-16). Cet extrait raconte l'histoire d'une veuve de Sarepta qui avait offert au prophète Élie, au plus fort de la grande famine en Israël, un gâteau confectionné avec le peu de farine et d'huile qui lui restaient, destinés à sa propre subsistance et à celle de son fils. Grâce à la prière d'Élie, la farine et l'huile ne s'épuisèrent pas dans la maison de la veuve jusqu'à la fin de la période de famine.

Après un commentaire exaltant de cet extrait (parmi tant d'autres similaires), les fidèles se lèvent souvent pour applaudir et se projettent mentalement dans le rôle de la veuve pour expérimenter le miracle décrit. À partir de cet extrait, le pasteur encourage les fidèles à faire des offrandes au prophète, c'est-à-dire à donner à Dieu à travers lui-même (le pasteur), y compris tout ce qu'ils ont de plus précieux.

Cependant, il est curieux de noter que la vie de nombreux pasteurs s'améliore davantage que celle de leurs fidèles, qui sont les principaux donateurs de dîmes et d'offrandes. Les pasteurs affirment publiquement que leurs enseignements visent à aider les fidèles à prospérer et à réussir, mais en coulisses, les véritables intentions cachées des pasteurs semblent être de se prémunir contre les besoins financiers en extorquant de l'argent et des biens à des adeptes crédules. Un exemple de cette dynamique est fourni par un collègue âgé de 48 ans, père de cinq enfants, fidèle de l'Église de Mutombo et directeur à l'Office des voiries et drainage (OVD) à Kinshasa, qui partage son expérience :

« Chez le pasteur Léopold Mutombo à Limete, où nous prions (c'est ma femme qui m'y a amené), il est difficile de ne pas apporter beaucoup d'argent, car les demandes sont insistantes et accompagnées de regards insistants. Lorsqu'on annonce, par exemple, une somme de deux cents dollars ou cent dollars, et que l'on voit les autres fidèles s'empressement de donner, on se sent obligé de faire de même, sinon on se sent mal à l'aise... » (Témoignage recueilli à Kinshasa, 2023).

Ces témoignages abondent dans les Églises de réveil à Kinshasa, où l'idée prédominante est que la bénédiction doit être obtenue en échange de dons, conformément à la logique des nouvelles formes de religiosité. Les pasteurs rappellent inlassablement aux fidèles des versets bibliques tels que "Donnez, et il vous sera donné dans une mesure qui déborde" et "Tu ne te présenteras pas devant l'Éternel ton Dieu les mains vides". Bien que ces enseignements semblent reposer sur des recommandations bibliques, les intentions véritables de ces discours semblent être stratégiques : soit fournir à l'Église les moyens financiers nécessaires à son fonctionnement, soit s'enrichir aux dépens des fidèles crédules. Comme le souligne Thibaut Rioult (2016 : 111) :

"Méconnu, l'illusionnisme porte pourtant en lui des ressources insoupçonnées pour penser aujourd'hui dans toute sa complexité la dialectique de l'invisible et du visible, ou de l'être et de l'apparaître, ainsi que la question de l'attention (devenue ressource rare dans nos sociétés)."

Sans négliger leur historicité et leur dynamique, les formes actuelles de la sorcellerie "inventée" par les pasteurs regroupent une multitude de phénomènes "occultes" chez de nombreux enfants issus de familles souvent modestes. Ces phénomènes sont parfois le résultat d'illusions et de séductions basées sur de fausses apparences. Comme la séduction, l'illusionnisme vise à imposer sa propre réalité, bien qu'elle soit illusoire, au spectateur, sans se soucier de sa correspondance avec la réalité véritable.

Entreprise de manipulation psychique, la séduction cherche à prendre en défaut – à prendre au piège – la raison du spectateur. Une lutte subtile se déroule alors entre le magicien illusionniste et le spectateur, une lutte entre raisons, une confrontation d'intelligences, aux frontières de la réalité telle qu'elle est conçue et perçue (Riout, *ibid.* : 113).

Dans ce contexte, l'Église de réveil peut être vue comme un espace illusionniste qui fournit au croyant des ressources imaginaires pour guider sa vie quotidienne, souvent marquée par de nombreuses incertitudes. Le diable ou Satan devient ainsi un support de manipulation auquel les pasteurs de ces Eglises font appel.

CONCLUSION

Au cœur des incertitudes qui caractérisent la République démocratique du Congo, cette étude a cherché à mettre en lumière le caractère illusoire et attractif des Églises dites de Réveil qui prolifèrent à Kinshasa. Elle a soulevé des questions fondamentales concernant à la fois les facteurs qui expliquent l'attrait des fidèles pour ces Églises et les prétentions de ces dernières en termes de bénédiction, de prospérité et de salut. Face au désespoir et aux situations de vie incertaines, les Congolais en général, et les habitants de Kinshasa en particulier, se tournent vers ces Églises de réveil, perçues comme leur unique refuge imaginaire de réconfort et d'espoir en l'absence d'alternatives plus séduisantes.

Dans ce contexte, leur misère et leur croyance en la religiosité et la sorcellerie représentent des atouts majeurs pour les prophètes ou pasteurs de ces églises, qui cherchent à établir leur domination et à garantir leur succès. Les messages subliminaux et illusionnistes véhiculés lors des prêches de ces "hommes de Dieu" tels que "grande nuit prophétique", "force contre force", "briser le chômage et le célibat", "stop aux maris de nuit", "délivrance des esprits diaboliques", "bénédictions et prospérité", "journée de visitation divine", "viens et vois", "tout est possible", sont conçus pour séduire les fidèles et attirer les "nouvelles âmes" en proie à des difficultés sociales et spirituelles.

Ces Eglises et leurs pasteurs prétendent résoudre les problèmes quotidiens de leurs croyants, mais malgré leurs promesses de bénédictions abondantes, ces derniers se retrouvent paradoxalement dans des situations de misère, tandis que leurs pasteurs semblent prospérer.

Plus les individus sont fortement attachés à ces églises porteuses d'illusions, plus le pays éprouvera des difficultés considérables pour amorcer son décollage économique. Dans un contexte où la foi et l'illusion sont prépondérantes, la RDC devra relever des défis importants pour orienter ses ressources et son énergie vers un développement économique durable.

BIBLIOGRAPHIE

- BARRETT D. et JOHNSON T. M., (2003). « Annual Statistical Table on Global Mission », *International Bulletin of Missionary Research*, Vol. 27, n°1, pp. 24-35.
- BANDURA A., (1977). « Auto-efficacité : vers une théorie unificatrice du changement de comportement », *Revue psychologique*, vol. 84, n° 2, pp.191-215, 1977
- CELANI A. et SINGH P. (2011). « Théorie de la signalisation et résultats de l'attraction des candidats », *Revue du personnel*, 40, (2), pp.222-238.
- COLLINS C. & STEVENS C., (2002). «The relationship between early recruitment-related activities and the application decisions of new labor-market entrants: a brand equity approach to recruitment », *J. Appl. Psychol*, 87, 11, pp. 21-33.
- DELVECCHIO et al., (2007). «Leveraging brand equity to attract human capital », *Marketing Letters*, 18, 1, pp. 49-64.
- DURKHEIM E., (1970). *La science sociale et l'action*, PUP, Paris.
- EIA J.- M., (2009). *Ma foi d'africain*, S.e, Paris.

- FATH S., (2008). « Les églises évangéliques en France (XIXe - XXe siècle) : Des églises de réveil ? », *Théologie Évangélique*, 7 (1), pp.41-64.
- GORMO J., (2012). « Les "Eglises réveillées" dans le Diamaré à l'Extrême-Nord Cameroun : de la reconnaissance juridique à la diabolisation (1962-1990) », *Revue suisse d'histoire religieuse et culturelle*, vol.104, pp.305-320.
- KNOCKAERT S., Grima F. et Brunel Ol., (2018). *Prestige, respect et responsabilité sociale : attributs symboliques comme facteur d'attractivité organisationnelle d'une association*, 29^e Congrès AGRH, Octobre, Lyon.
- KRISTOF A. (1996). « Adéquation personne-organisation : un examen intégrateur de son conceptualisations, mesures et implications », *Psychologie du personnel*, 49, pp.1-50
- LADO L., (2008). *De la déchéance à la dissidence. Quel christianisme pour la renaissance du Cameroun?* S.e, Yaoundé.
- LAURENT P.-Jo., (2002). « Effervescence religieuse et gouvernance », *Politique africaine*, vol. 87, pp. 95-116.
- LIS B., (2012). « The Relevance of Corporate Social Responsibility for a Sustainable HRM », *Management revue*, 23, 3, pp279-295.
- MATANGILA Al., (2006). « Pour une analyse du discours des Eglises de réveil à Kinshasa », *Civilisations*, vol. 54, avril, pp.77-84.
- MAYRARGUE C., (2004). « Trajectoires et enjeux contemporains du pentecôtisme en Afrique de l'Ouest », *Critique internationale*, n°22 - janvier, pp.99-109.
- MAYRARGUE C., (2008). *Les dynamiques paradoxales du pentecôtisme en Afrique subsaharienne*, Ifri, Paris.
- MUNZELE MUNZIMI J.-M., (2013). « Élan de solidarité dans les Églises de réveil de la diaspora », *Mouvements et Enjeux sociaux*, n° 78, mai-juillet, pp. 55-65.
- MUNZELE MUNZIMI J.-M., (2001a). « Conception de l'univers chez les Ambuun », *Bastidiana*, n°33-34, Janvier-juin, pp. 179-192.
- MUNZELE MUNZIMI J.-M. (2001b). « Les mythologies autour de la faute originelle », *Bastidiana*, n°35-36, Juillet-décembre, pp. 203-211.
- PEPIN C., (dir.), (2012). *Pratiques d'attraction, de mobilisation et de rétention de la main-d'œuvre*, Automne, Québec.
- PERRICHOT P., (2016). *Le rôle des églises de réveil dans le parcours migratoire : étude de cas auprès de la communauté kino-congolaise à Rennes*. Sciences de l'Homme et Société, Rennes.
- RYNES S. L., Bretz R. D. et Gerhart B., (1991). « The Importance of Recruitment in Job Choice: A Different Way of Looking ». *Personnel Psychology*, vol. 44(3), pp. 487-521.
- RIOULT Th. (2016). « La maîtrise des apparences : l'illusionnisme, un art de séduction », *L'Atelier, Centre Jean Pépin (UMR 8230 - CNRS/ENS)*, vol. 8 (2), pp.111-132.
- SOIRON FALLUT M., (2012). *Les églises de réveil en Afrique centrale et leurs impacts sur l'équilibre du pouvoir et la stabilité des Etats : les cas du Cameroun, du Gabon et de la République du Congo*, Rapport de recherche.
- WEBER M., (1964). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Pion, Paris.
- WEBER M., (1970). *Economie et société*, T.I, Paris, Plon
- WILLAIME J.-P., (1999). « Le Pentecôtisme : contours et paradoxes d'un protestantisme émotionnel », *Archives des sciences sociales des religions*, vol. 105, pp.5- 28.
- ZOGANG DAYO R., (2021). « La crise économique, les illusionnistes et les pratiques soporifiques dans le bonheur immédiat de David Fongang », *Akofena*, n°003, Vol.1, pp.333-346.